

LE MARQUIS.

Si c'est une licence elle est un peu hardie !

MOLIÈRE.

Une licence ! non, non ! pour la comédie
 Fustiger les travers est un droit tout acquis.
 Vous croyez qu'elle en veut aux ducs, comtes, marquis ?
 Non : elle en veut à l'homme, au vice, au ridicule...
 Mais devant aucun rang sa gaité ne recule.
 Pour détourner les traits dont l'arme la raison,
 Il nous faut des vertus... et non pas un blason !
 Je m'embarrasserais d'un titre ! à Dieu ne plaise !
 Grâce à l'appui du roi, Messieurs, je puis à l'aise
 Me prendre à toutes gens, et quand devant mes pas
 Je trouve un... fût-il duc, je ne m'arrête pas.

LE ROI.

C'est bien ; mais chaque jour, mon divin moraliste,
 De nos originaux vous épuisez la liste,
 Et bientôt vous n'aurez presque rien à glaner.

MOLIÈRE.

Oh ! que de champs encor restent à moissonner !
 La scène à chaque pas me paraît agrandie :
 Et, sans quitter la cour, quelle ample comédie,
 Si je voulais donner à ma verve l'essor !

LE ROI.

Voyons !

MOLIÈRE.

Sire !

LE ROI.

Voyons !

MOLIÈRE.

Je n'ai pas peint encor

Le flatteur... ce flatteur, suivant de la fortune,
 De qui le fade encens parfois nous importune ;
 Ni cet autre flatteur qu'on nomme courtisan,
 Du pouvoir, quel qu'il soit, assuré partisan ;